**Interview Michel Sanna**

**Monsieur Sanna, quand est-ce que vous avez créé votre entreprise et combien de personnes travaillent chez vous actuellement ?**
J’ai ouvert mon premier salon de coiffure en 1987 à Remich et aujourd’hui, nous sommes une équipe d’environ 70 collaborateurs, réparties à travers 8 salons.

**Et vous engagez régulièrement des apprentis ?**
Oui, pour nos 8 salons, nous recherchons en moyenne pas moins de 16 apprentis par an. Mais actuellement, nous en occupons 5 à 7 par an.

**…vous avez donc plus de places d’apprentissage que d’apprentis ?**En effet, le métier de la coiffure est en manque accru d’apprentis, d’une part parce qu’il existe de plus en plus de salons au Grand-Duché. D’autre part, nous constatons que les jeunes et les écoles orientent beaucoup vers d’autres métiers, par exemple auxiliaire de vie, ce qui fait en quelque sorte concurrence. En d’autre très peu de garçons choisissent le métier de la coiffure.

**Vous voyez donc un besoin de revoir l’orientation dans les écoles ?**
Absolument ! Je pense que les jeunes devraient assister à des ateliers et découvrir les métiers par la pratique. Ils devraient faire plus de stages, rien que pour voir si le métier choisi leur convient. La plupart des jeunes n’entrent en contact avec un métier que lorsqu’ils débutent leur apprentissage, et certains remarquent qu’à ce moment-là que cela ne correspond pas à leurs attentes. Le système éducatif devrait arrêter de glisser d’une réforme à l’autre et réintroduire la découverte des métiers par la pratique de manière à ce que les jeunes puissent « tâter le terrain » et découvrir l’un ou l’autre métier qui leur plaisent.

**En quoi votre métier est-il intéressant ?**
Le métier de la coiffure, est surtout artistique, très relationnel et trace des perspectives.
Apres avoir eu leur diplôme, nos apprentis ont de vrais perspectives devant eux, qu’après quelques années dans l’entreprise, ils peuvent avancer jusqu’au poste de manager.

Après avoir obtenu le diplôme Brevet de Maîtrise, le coiffeur a la possibilité d’ouvrir son propre salon de coiffure, ou travailler dans des secteurs divers, comme la mode, le théâtre ou encore le cinéma et partout au monde le métier de la coiffure est recherché.
**Un apprenti qui désire travailler chez vous doit passer par une « académie ».
En quoi consiste-t-elle ?**
En effet, après une embauche, les jeunes qui désirent débuter un apprentissage chez nous, sont plongés pendant les 3 premières semaines dans l’eau froide. C’est après cette étape qu’on fait le choix des candidats motivés. Dans notre académie, les apprentis sont enseignés sur les différentes techniques de la coiffure, les couleurs, etc., mais apprennent aussi tous les éléments liés au service tels que l’accueil, et les formules de politesse. L’apprentissage se fait dans le dialogue avec la Chambre des Métiers, le conseiller à l’apprentissage, les parents et l’école, de manière à trouver la solution adéquate pour tout type de problème.

D’ailleurs, tous nos collaborateurs sont formés régulièrement dans notre académie. Cette académie représente un gros investissement annuel, ou une partie est remboursée par l’Etat.

**Et tout cet investissement porte ses fruits ?**
Tout à fait ! C’est un investissement à long terme. Nous sommes heureux de voir nos apprentis préparés bien à l’avance aux épreuves intermédiaire et finale, pour lesquelles nous n’avons pratiquement aucun échec ! En ce qui concerne tous nos autres collaborateurs, c’est une motivation en plus, de bien être formé.

Cet investissement n’a pas uniquement de répercussion en termes de taux de réussite, c’est également un engagement face au service que nous offrons chaque jour à notre clientèle.

Mon slogan personnel « ne pas seulement faire des formations, mais des form-actions »

Merci Monsieur Sanna pour cet entretien !

**Si tu désires faire un apprentissage auprès de la société Beim Figaro,
n’hésites pas à t’inscrire auprès de la Maison de
l’orientation ou d’envoyer un e-mail à : figaro@pt.lu**